

11<sup>e</sup> édition des Magritte du cinéma

3/6

CINÉMA

LES  
MAGRITTE  
DU CINÉMA

Après une année sans, suite à la pandémie, la cérémonie des Magritte du cinéma est de retour ce samedi 12 février en direct du Square, au Mont-des-Arts à Bruxelles. Durant toute la semaine, « Le Soir » se plonge dans le 7<sup>e</sup> art belge. Aujourd'hui, rencontre avec Frédéric Delcor. A lire demain : l'économie du cinéma belge.

## « Il n'y a pas un mais beaucoup de cinémas belges »

A la fois spectateur et acteur clé du cinéma belge, Frédéric Delcor voit grandir le rôle des Magritte dans la promotion de notre 7<sup>e</sup> Art auprès du grand public.

## ENTRETIEN

DANIEL COUVREUR

Membre du conseil d'administration de l'Académie André Delvaux, organisatrice la cérémonie des Magritte, Frédéric Delcor coiffe en même temps la casquette de Secrétaire général de la Fédération Wallonie-Bruxelles. A travers son Centre du cinéma et de l'audiovisuel, la Fédération soutient activement le cinéma belge francophone. A quelques jours du retour des Magritte, après une année sans pour cause de pandémie, Frédéric Delcor garde l'œil rivé sur l'objectif : promouvoir les talents.

**La pandémie a contraint les salles de cinéma à de longues périodes de fermeture ou de limitation du nombre de spectateurs. Dans ce contexte, il était vital de célébrer notre cinéma au travers des Magritte ?**

Je pense qu'on a toujours besoin de moments qui permettent de mettre en valeur la singularité et la diversité du cinéma belge. J'ajoute, car c'est important, qu'il n'y a pas un mais beaucoup de cinémas belges. Par ailleurs, nous avons pour voisins le plus gros producteur de films en Europe, la France. Face à cette concurrence, que ne connaissent pas les cinéastes flamands, il est essentiel que le public puisse identifier l'offre de cinéma belge francophone. A cause de la pandémie, les spectateurs n'ont pas encore retrouvé massivement le chemin des salles, d'autant qu'il subsiste toujours des restrictions sanitaires. Les plateformes de streaming ont également suscité de nouvelles habitudes de consommation. On se retrouve aujourd'hui devant une pléthore d'offre de contenus. Il est donc extrêmement important de redonner l'envie au public de retourner dans les salles pour découvrir les richesses de notre cinéma. Et les Magritte peuvent y contribuer.

**L'offre pléthorique et la concurrence dont vous parlez nuisent à la diffusion. Il y a embouteillage à l'affiche. Le cinéma belge ne manque-t-il pas actuellement d'accès aux écrans plus que de récompenses ?**

Pour moi, ce ne doit pas être l'un ou l'autre mais l'un et l'autre. L'embouteillage est réel. Trop de films sont, en effet, en attente de pouvoir être projetés. C'est l'un des effets collatéraux de la pandémie. Mais la Fédération Wallonie-Bruxelles aide aussi à la diffusion et pas seulement à la promotion des Magritte !

**Le cinéma belge a souvent été décrit comme un microcosme, dont on aurait**

**vite fait le tour. Les nommés de cette nouvelle édition des Magritte prouvent le contraire : la relève est assurée et diversifiée ?**

C'est la caractéristique positive de cette édition 2022 ! Il y a des premières œuvres qui n'ont pas attendu la cérémonie pour marquer les esprits. *Un Monde* de Laura Wandel a dix nominations mais le film a déjà été remarqué à Cannes et il a fait un nombre d'entrées supérieur à *Adieu les cons*, qui avait pourtant décroché le César du meilleur film français. On a également douze nominations pour *Une vie démente*. Ce film a bénéficié du nouveau dispositif d'aide à la production légère. Certains films ne peuvent pas fournir des dossiers nécessaires aux aides à la production classiques, parce qu'ils n'ont pas, à la base, de scénario très écrit. Ils relèvent d'un pari plus important pour la Commission qui juge de l'octroi des aides. Les montants alloués sont, dès lors, moins importants, mais permettent néanmoins de boucler des projets intéressants comme celui d'*Une vie démente* de Raphaël Balboni et Ann Sirot. C'est très positif de voir autant de qualité présente dans la relève.

**Un ou deux films focalisent souvent les nominations. Ne faudrait-il pas envisager, à l'image des Césars, d'interdire les cumuls entre certaines récompenses comme celles de meilleur film et de meilleur réalisateur, par exemple ?**

La logique de la cérémonie repose sur les votes des professionnels. A mon sens, que cela aboutisse à l'émergence de certaines dynamiques d'entraînement autour d'un ou deux films n'est pas forcément néfaste. Cela n'empêchera pas de mettre en valeur d'autres films nommés et pas uniquement ceux qui ont remporté les trophées.

**La diffusion de l'événement par la RTBF procure une meilleure visibilité aux Magritte que celle qui était assurée au départ par la chaîne privée BeTV ?**

BeTV a permis que la cérémonie des Magritte existe. Ce fut très important pour la Fédération Wallonie-Bruxelles de pouvoir s'appuyer sur ce partenaire privé. Ensuite, ce fut très intéressant de trouver un accord plus large avec la RTBF. C'est désormais la troisième année que la RTBF est associée aux Magritte. Cela nous apporte un dispositif à 360 degrés, où sont associés les chaînes de télé, de radio, internet, Auvio... Tout cela augmente considérablement l'impact de la cérémonie des Magritte mais pas seulement. Depuis l'an dernier, la remise des trophées n'est que le point d'orgue d'une Semaine du cinéma

belge, émaillée d'émissions et de diffusions intéressantes, comme celle du *Jeune Ahmed* des frères Dardenne, lundi soir...

**Les Magritte offrent aussi l'occasion de mettre le focus sur l'ensemble des métiers du 7<sup>e</sup> Art, sans lesquels il n'y aurait pas de cinéma belge ?**

Le cinéma belge a pris son envol grâce aux coups de projecteurs sur les Dardenne, à Cannes, mais aussi grâce aux dispositifs mis en place par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour soutenir l'ensemble de l'industrie du cinéma et du tissu de ses acteurs économiques, avec notamment la création de Wallimage et du Tax shelter. La combinaison de ces différents types d'aide a permis

de développer toute une filière d'emplois liés au 7<sup>e</sup> Art.

**En 2022, le président est pour la première fois un maître du documentaire, Thierry Michel. Ce cinéma est rarement mis au premier plan. C'est un geste fort ?**

Tout à fait ! La Fédération Wallonie-Bruxelles a une tradition reconnue depuis longtemps en la matière. En confiant la présidence de cette édition des Magritte à Thierry Michel, on vient souligner et mettre en lumière cette branche d'excellence du cinéma belge francophone. A côté de la fiction cinématographique, elle participe clairement de la qualité, de la notoriété et de la dynamique de notre cinéma.



Pour Frédéric Delcor, la relève du cinéma belge est assurée.

© DOMINIQUE DUCHESNES.

20010346

**JEUDI 10 FÉVRIER 2022 À 20H00**

**CONFÉRENCE / DÉBAT**

**AUTOUR DU BEST SELLER**

PRÉSENTÉE ET MODÉRÉE PAR MONSIEUR BOSCO d'OTREPPE

**AVEC OLIVIER BONNASSIES & MICHEL YVES BOLLORÉ**  
auteurs du livre, *Dieu, la science, les preuves*

**DÉDICACE EN FIN DE CONFÉRENCE**

**RÉSERVATIONS : [conference.renaissancehotel@gmail.com](mailto:conference.renaissancehotel@gmail.com)**

**PARTICIPATION : 15€**  
à verser sur le compte :  
IBAN : BE11 7310 5236 7948 - BIC : KREDBEBB

**LIEU DE LA CONFÉRENCE**  
Renaissance Brussels Hotel  
Rue du Parnasse 19 - 1050 Bruxelles